

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée**

Band (Jahr): - **(1969)**

Heft 10

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Communications

Die Dokumentationsstelle über Fremdsprachenunterricht

Im Auftrage der CILA und der audiovisuellen Kommission des VSG sammelt die Dokumentationsstelle über Fremdsprachenunterricht beim Institut für Sprachwissenschaft der Universität Bern, Abteilung für angewandte Linguistik (Länggasstrasse 7, Tel. 031/23 38 59) u.a. Angaben über in Vorbereitung befindliche Tonbänder für den Fremdsprachenunterricht und gibt diese Informationen periodisch im GYMNASIUM HELVETICUM bekannt. Sie möchte so Doppelspurigkeiten bei der arbeits- und kostenintensiven Herstellung der Tonbänder vermeiden und die den Schulen aller Stufen und Landesteile dienende Information und Koordination fördern helfen. Sie bittet daher die Verfasser von Tonbändern für den Fremdsprachenunterricht, ihr laufend Inhalt, Umfang, Verwendungsstufe und technische Daten der in Vorbereitung befindlichen Reihen zu melden und dankt zum voraus für die Mitarbeit.

Universität Bern
Institut für Sprachwissenschaft
Abteilung für angewandte Linguistik
CH 3000 Bern

P.F. Flückiger

Séminaire du GRETI (Leysin, 7–12.7.1969)

Le GRETI (Groupe romand pour l'étude des techniques d'instruction) a organisé à Leysin, du 7 au 12 juillet 1969, une série de séminaires parallèles sur la dynamique des groupes, l'enseignement par ordinateur (CAI), l'enseignement programmé, l'enseignement du cinéma et la télévision en circuit fermé. Plus de 120 personnes y ont participé, directeurs, inspecteurs, chercheurs, maîtres secondaires et primaires, en majorité membres d'institutions romandes.

Les participants au cours CAI se sont répartis en trois groupes qui, chacun, ont élaboré un petit programme. Sujets:

- Y a-t-il un nombre premier maximum?
- Quelques points de l'orthographe du participe passé.

- 1ère partie d'un cours sur l'orthographe du participe présent et l'adjectif verbal (voir l'article de J.-P. Chevroulet dans ce fascicule).

Le but du cours n'était d'ailleurs pas la rédaction de cours complets, mais une meilleure connaissance des possibilités du langage Coursewriter et de l'ordinateur, pour permettre un emploi plus souple de la méthode d'enseignement.

Les participants au séminaire sur la télévision en circuit fermé, constatant le développement rapide, mais trop souvent en ordre dispersé, de cette nouvelle technique, ont affirmé la nécessité d'une coordination des recherches et des expériences dans ce domaine. Ils proposent la création d'un organe intercantonal chargé de cette coordination, ainsi que de l'expertise et de la diffusion des productions des institutions scolaires. Ils suggèrent enfin l'étude d'un plan directeur de production et l'institution d'un séminaire régulier destiné aux utilisateurs de la télévision en circuit fermé.

"Applied linguistics in language teaching" (Cours d'Edimbourg, 4–23.8.1969)

Le Département de linguistique appliquée de l'Université d'Edimbourg, l'un des plus importants d'Europe tant par le nombre des enseignants et des chercheurs que par la qualité des recherches entreprises, organise chaque été un stage de trois semaines à l'intention des professeurs de langues. Précisons d'emblée que ce cours ne vise pas des fins essentiellement pratiques, comme les cours de formation à l'enseignement par les méthodes audio-visuelles et le laboratoire de langues organisés en Suisse par la CILA; il doit permettre avant tout aux participants de réexaminer les fondements de leur enseignement au vu des résultats des recherches récentes.

Le stage de cet été, qui était placé sous la direction du responsable du Département, le professeur S.P. Corder, et qui a réuni quelque soixante-dix participants, la plupart professeurs d'anglais, de tous les pays du monde, visait principalement les objectifs suivants:

- 1) expliciter les rapports entre la linguistique générale et la linguistique appliquée;
- 2) informer les participants des développements les plus récents de la linguistique et de la psychologie appliquées à l'enseignement des langues;
- 3) familiariser ces professeurs avec les nouvelles techniques d'enseignement des langues;
- 4) les aider à élaborer leur propre matériel pédagogique;

5) étudier de manière plus approfondie le problème de l'enseignement de la lecture et de la rédaction dans une langue étrangère.

Ni le premier objectif, à mon avis trop ambitieux dans l'état actuel des recherches, ni le quatrième, insuffisamment traité du fait de l'importance, justifiée, accordée à l'exposé des fondements théoriques, n'ont été atteints. En revanche, les autres points ont été remarquablement traités.

Le cours comprenait une vingtaine d'exposés ex cathedra sur les thèmes suivants: modèles de grammaire (P. van Buren et A. Davies), phonologie, analyse contrastive (P. van Buren), analyse des erreurs, aptitudes linguistiques (S.P. Corder), psychologie de l'apprentissage des langues (E. Ingram), stylistique (H. Widdowson), enseignement de la signification (S.P. Corder), enseignement de la lecture et de la rédaction (A. Davies, L. Selinker, H. Widdowson), enseignement programmé, laboratoire de langues (A. Howatt), tests (E. Ingram). Ces cours étaient généralement excellents, quoique parfois très difficiles pour les stagiaires non initiés à la linguistique générative transformationnelle et aux travaux de John Lyons. Mais chaque cours était suivi de séminaires de discussions et d'exercices pratiques par petits groupes (dix participants), qui permettaient de clarifier les notions difficiles et de débattre les points controversés. Seul inconvénient de ce mode de travail: la nécessité, pour tous les collaborateurs du Département, de diriger les séminaires dans toutes les disciplines, même dans celle qui ne constituait pas leur spécialité; il en est résulté parfois quelques flottements dans les groupes de travail.

Dans l'exposé des bases théoriques, j'ai surtout apprécié la clarté avec laquelle les conférenciers ont fait le point des recherches actuelles, sans chercher à dissimuler les questions controversées. Cette présentation a déconcerté de nombreux participants qui, entre la grammaire générative transformationnelle de Chomsky et la grammaire notionnelle de Lyons, entre le modèle d'apprentissage de Skinner et celui de Galanter, ne savaient plus qu'appliquer; mais, dans le remue-ménage actuel des recherches en linguistique et en psychologie, peut-être vaut-il mieux informer franchement les professeurs de langues de la complexité des problèmes que leur fournir des recettes toutes faites qui seront caduques dans dix ans.

C'est surtout dans les domaines les plus récents de la linguistique appliquée, analyse contrastive, analyse des erreurs, stylistique, tests, que les collaborateurs du Département ont présenté les contributions les plus intéressantes, généralement tirées de leurs propres recherches en cours. Chaque participant a d'ailleurs reçu un dossier de quelque deux cents pages ronéotypées, qui reproduit la matière des exposés et des exercices. Il constitue une excellente présentation des différents domaines de la linguistique.

stique appliquée à l'enseignement des langues et donne un bon aperçu de l'apport des collaborateurs du Département de linguistique appliquée d'Edimbourg à cette discipline. Les principaux articles de ce dossier et de ceux des années précédentes seront heureusement réunis en trois volumes dès l'an prochain.

Le cours ne sera pas répété en 1970 (car il coïnciderait avec une manifestation exceptionnelle à Edimbourg), mais seulement en 1971. Nous le recommandons vivement à tous les professeurs d'anglais qui ont des responsabilités importantes (direction d'un laboratoire ou d'un groupe de travail), comme à tous ceux qui souhaitent approfondir leurs notions de linguistique et de psychologie appliquées à l'enseignement des langues. Il constitue un excellent complément aux cours de la CILA.

Université de Neuchâtel
Centre de linguistique appliquée
CH 2000 Neuchâtel

E. Roulet

Le deuxième Congrès international de linguistique appliquée (Cambridge, 8–12.9.1969)

Le deuxième Congrès international de linguistique appliquée, organisé par l'Université de Cambridge (GB), sous la présidence du professeur J. L. Trim, a tenu ses séances du lundi 8 au vendredi 12 septembre 1969. Plus de six cents spécialistes de 43 pays y ont participé. Les langues officielles en étaient l'anglais et le français.

Logés à King's, St. Catharine's et Selwyn Colleges dans des conditions propices au travail et aux rencontres, les congressistes ont été reçus à leur arrivée dans les salons d'Old Schools par le Vice Chancelier de l'Université. Le Congrès a pris fin par un bal au Centre universitaire, détente bienvenue après cinq jours de conférences et de sessions, interrompues une demi-journée par des excursions à Woburn Abbey et à l'Université d'Essex.

Le programme de travail était chargé. Deux conférences plénières réunissaient chaque jour les participants. Nous y avons entendu les professeurs B. Malmberg (Lund): *The applications of linguistics*; H. Hécaen (Paris): *Neurolinguistics of the adults*; D. Hays (New York): *Applied computational linguistics*; O. Fujimura (Tokyo): *Technological developments for language learning*; G. Nickel (Stuttgart): *Applied contrastive linguistics*, et K. Stevens (MIT): *Linguistic factors in communications engineering*.

La dernière session plénière, présidée par le professeur S.P. Corder (Edinburgh), également président de la British Association for Applied

Linguistics (BAAL), a été consacrée aux rapports de conclusion des 14 sections du Congrès qui étaient: 1) linguistique appliquée aux textes littéraires, 2) analyse de textes par ordinateurs, 3) psychologie de l'apprentissage de la langue maternelle, 4) psychologie de l'apprentissage d'une langue étrangère, 5) techniques de la communication, 6) technologie, 7) matériel pour l'enseignement, 8) troubles du langage, 9) lexicographie, 10) tests, 11) analyse des erreurs, 12) théorie de la traduction, 13) linguistique contrastive, 14) sociolinguistique.

Ces sections tenaient séance chaque jour de 9 h. à 10 h. 30 et de 14 h. 30 à 16 h. Après quelques essais, nous avons renoncé à passer d'une section à l'autre car, malgré la proximité des salles, des changements d'horaire de la dernière minute nous empêchaient d'entendre la communication qui nous aurait intéressée. Nous nous sommes donc concentrée sur les sections 6 et 7.

L'impression générale que nous avons tirée de l'ensemble des travaux qui s'y sont accomplis est que, dans la section de technologie, on ne se préoccupe plus avant tout, comme c'était le cas jusqu'ici, du côté "hardware" de l'enseignement des langues. Au contraire, toutes les communications ont mis l'enseignement comme tel au premier plan. Nous avons entendu parler et discuté des dangers de l'asservissement et des risques d'échecs d'adaptation de l'enseignement aux machines. La plupart des rapporteurs se sont montrés convaincus que nous pourrions réussir mieux que nous ne l'avons fait jusqu'ici dans le domaine des techniques d'instruction et dans l'emploi des aides audio-visuelles, qu'il s'agisse du laboratoire de langues ou des circuits de télévision, sans parler de l'enseignement assisté par ordinateur où le "feed back" manque encore. De fait, bon nombre de participants tendaient à remettre en question certains faits trop vite considérés comme acquis, en particulier le problème du rendement effectif des laboratoires de langues et le principe même de l'enseignement programmé, jugés l'un et l'autre artificiels et rigides dans leur utilisation. Le scepticisme s'exprimait même parfois assez violemment. La confiance dans les nouvelles méthodes et le nouveau matériel d'enseignement des langues semble moins aveugle qu'auparavant.

La tendance unanime a été de relever dans les techniques d'instruction la part de l'enseignement plutôt que celle de la technique qui prend, à côté des livres, sa place d'auxiliaire. Bref, des questions sont posées, des doutes émis, des convictions ébranlées. L'inquiétude accompagnant nécessairement toute recherche, il était bon que le deuxième Congrès international de linguistique appliquée ravive l'une et l'autre.

Nous ne pouvons parler du travail accompli dans les autres sections. D'après les rapports de conclusion, le caractère interdisciplinaire de la linguistique soulève encore bien des problèmes entre spécialistes. La coopéra-

tion est nécessaire, mais encore mal établie; elle conditionne pourtant l'avancement de la recherche dans les nombreux domaines où la linguistique trouve aujourd'hui ses terrains d'application.

Nous gardons de ces journées une impression de dynamisme et d'élan pleine d'émulation. Nous attendons avec intérêt le prochain congrès, qui aura lieu à Copenhague en 1972, où nous mesurerons l'avance et découvrirons les résultats des travaux que les discussions de Cambridge, sans aucun doute, auront contribué à susciter chez tous les chercheurs.

Centre de linguistique appliquée
Université de Neuchâtel
CH 2000 Neuchâtel et
Institut für Sprachwissenschaft
Abteilung für angewandte Linguistik
Universität Bern
CH 3000 Bern

Françoise Redard

“La formation et le perfectionnement, au niveau universitaire, des professeurs de langues vivantes” (stage du Conseil de l'Europe, Saalbach-Autriche, 15–25.9.1969)

Le Comité de l'enseignement supérieur et de la recherche du Conseil de l'Europe a réuni une dizaine de jours, dans la charmante station autrichienne de Saalbach, trente-six délégués des pays membres du Conseil de la coopération culturelle, auxquels s'étaient joints huit experts et vingt observateurs, pour étudier les tendances actuelles et la réforme de la formation et du perfectionnement, au niveau universitaire, des professeurs de langues vivantes.

Le stage était présidé par M. Stürzl, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Salzbourg. On notait la présence, parmi les délégués et les experts, de nombreux spécialistes de la linguistique générale et appliquée, en particulier MM. Arcaini (Bologne), Corder (Edimbourg), Danchin (Nancy), Heilmann (Bologne), Malmberg (Lund), Mayrhofer (Vienne), Nickel (Stuttgart) et Trim (Cambridge), pour ne citer que les plus importants. La Suisse était représentée par deux membres de la CILA, M. Flückiger (Berne) et le soussigné.

Les trois premiers jours du stage étaient consacrés à la présentation et à la discussion de six exposés:

- a) Le programme du Conseil de l'Europe dans le domaine des langues vivantes (M. Nord, Strasbourg).
- b) Le rôle de la linguistique dans la formation des professeurs de langues vivantes (MM. Mayrhofer et Malmberg); M. Malmberg a développé dans son exposé les principaux points du rapport, très important, qu'il a rédigé pour le Conseil de l'Europe sous le titre: *Le rôle des universités dans la formation des professeurs de langues* (Strasbourg, 1969, 125 p., miméo).
- c) La situation et les tendances actuelles dans la formation des professeurs de langues vivantes en Europe (M. Baschiera, Vienne), exposé qui reprenait les grandes lignes du rapport intitulé *University examinations of future modern language teachers* (Strasbourg, 1969, 217 p., miméo).
- d) Le rôle actuel des universités dans la formation des professeurs de langues vivantes (M. Ridy, Essex).
- e) Le second congrès international de linguistique appliquée et son importance pour la formation des professeurs de langues vivantes de l'enseignement secondaire (M. Trim).

Ces exposés devaient fournir une base de discussion aux travaux des commissions qui ont été constituées dès le quatrième jour pour étudier:

- 1) Le contenu scientifique des programmes universitaires pour futurs professeurs de langues vivantes.
- 2) La formation pédagogique et méthodologique.
- 3) La formation des professeurs qui enseignent les langues vivantes dans les écoles techniques et professionnelles.

Les conclusions des travaux des commissions et les recommandations finales sont consignées dans un rapport d'une vingtaine de pages qui sera publié prochainement par le Conseil de l'Europe. Je me contente d'indiquer ici les points qui me paraissent les plus importants:

- a) La linguistique doit occuper une place centrale dans les études de langues. Il est urgent de créer, dans toutes les universités où sont formés des professeurs de langues, des centres de linguistique générale et appliquée dotés d'un équipement et d'un personnel suffisant.
- b) Le programme doit comprendre en particulier les disciplines suivantes, qui intéressent aussi bien les linguistes que les enseignants: application des modèles d'analyse linguistique à des fins pédagogiques, analyse contrastive (phonologique, syntaxique et sémantique), théorie de la traduction, analyse des erreurs, stylistique, méthodes d'évaluation, principes de l'enseignement programmé.
- c) Le futur enseignant doit posséder une maîtrise de la langue cible comparable à celle des sujets parlants (near native competence). Il importe

en particulier que l'enseignement universitaire permette d'acquérir une bonne maîtrise de la langue orale.

- d) Le séjour d'une année à l'étranger est d'une importance primordiale. Actuellement, cette pratique n'est pas assez répandue et les expériences sont peu satisfaisantes. Comme l'organisation de ces séjours pose des problèmes financiers, politiques et pédagogiques, la question devrait être discutée au niveau le plus élevé, si possible à la conférence des Ministres de l'Education qui se tiendra à Bruxelles en 1971.
- e) Le contenu et les méthodes des cours de civilisation, qui constituent un élément important des cours de langues, n'ont jamais été définis de manière satisfaisante. C'est pourquoi les délégués demandent instamment l'organisation d'une conférence internationale sur le contenu et la méthodologie des cours de civilisation, qui réunirait des professeurs de l'enseignement secondaire et universitaire, ainsi que d'autres experts.
- f) L'organisation de la formation permanente des professeurs de langues est une nécessité des temps modernes. L'université doit y participer par l'organisation régulière de stages de recyclage et par la création de centres de recherche, d'information et de documentation.
- g) Il faut créer un programme spécial pour la formation des maîtres qui enseignent les langues vivantes dans les écoles techniques et professionnelles.

Les trois premières recommandations peuvent paraître des truismes. Si l'on sait que certaines universités suisses n'ont pas de chaire de linguistique générale, qui permettrait aux futurs maîtres de s'initier au fonctionnement du système d'une langue, ni de laboratoire, qui leur permettrait d'acquérir une maîtrise satisfaisante de la langue orale, et que dans d'autres universités, comme celle de Neuchâtel, qui ont la chance de posséder déjà un Centre de linguistique appliquée, celui-ci n'a pas part à la formation des futurs maîtres de langues, on mesure le chemin qui reste à parcourir dans notre pays pour atteindre les objectifs définis à Saalbach. Quant aux problèmes de l'enseignement de la civilisation et des langues dites de spécialité, ils ont été généralement ignorés ou escamotés. Seule la formation permanente est assurée, encore que de manière trop épisodique et fragmentaire, par des institutions telles que les associations de professeurs ou la CILA.

Espérons que les travaux du stage de Saalbach permettront d'attirer l'attention des autorités intéressées sur la nécessité et les modalités d'une réforme, urgente, de la formation des futurs professeurs de langues vivantes.

Université de Neuchâtel
Centre de linguistique appliquée
CH 2000 Neuchâtel

E. Roulet

Cours d'introduction aux grammaires distributionnelle, tagmémique et générative transformationnelle (Berne, 6–10.10.1969)

L'Association suisse des Romanistes a organisé, du 6 au 10 octobre 1969, un cours d'introduction aux grammaires nouvelles, cours qui a réuni à l'Université de Berne une quarantaine de participants de toutes les régions de la Suisse, représentant pratiquement tous les niveaux de l'enseignement.

Cette semaine d'étude, organisée à la perfection par MM. Flückiger et Roulet, proposait aux participants un programme conçu en fonction des intérêts immédiats de tous ceux qui, à un titre ou à un autre, sont actuellement à la recherche de solutions capables d'engager un renouvellement fondamental de l'enseignement du français, langue étrangère ou langue maternelle.

La grammaire connaît, en effet, dans certains milieux de l'enseignement, un regain d'intérêt et ceci en partie grâce à de nombreuses publications qui, pour la plupart, ont eu le mérite de remettre en question simultanément les conceptions traditionnelles en la matière et, surtout, leurs conséquences pédagogiques¹. C'est ainsi que les travaux de J. Dubois, en France, ceux généralement moins connus de Harris, aux Etats-Unis, ont contribué à la définition d'une méthode d'analyse dite distributionnelle. Ces auteurs s'attachent essentiellement à décrire les agencements de la chaîne parlée, chaque segment se définissant par sa position par rapport aux autres segments de l'énoncé.

1 Bibliographie sommaire:

CARSTENSEN, Broder: *Die "neue" Grammatik und ihre praktische Anwendung im Englischen. Forschungsbericht, Bemerkungen, Bibliographie*, Francfort, Moritz Diesterweg, 1966.

CSECSY, Madeleine: *De la linguistique à la pédagogie. Le verbe français*, Paris, Hachette et Larousse, 1968.

DUBOIS, Jean: *Grammaire structurale du français*, Paris, Larousse: I *Nom et pronom*, 1965; II *Le verbe*, 1967; III *La phrase et les transformations*, 1969.

GLEASON, H.A.: *An introduction to descriptive linguistics*, éd.rev., New York, Holt, Rinehart and Winston, 1961; trad.fr. *Introduction à la linguistique*, Paris, Larousse, 1969.

Grammaire générative (La), LANGAGES 4, Paris, Didier-Larousse, 1966.

GROSS, Maurice: *Grammaire transformationnelle du français, syntaxe du verbe*, Paris, Larousse, 1968.

ROULET, Eddy: *Quelques grammaires utiles à l'élaboration d'exercices structuraux pour le laboratoire de langues*, BULLETIN CILA 4, 1967, 4–20; = CONTACT 12, Aarau, Sauerländer, 1969, 12–21.

ROULET, Eddy: *Syntaxe de la proposition nucléaire en français parlé, étude tagmémique et transformationnelle*, Bruxelles, AIMAV, 1969.

RUWET, Nicolas: *Introduction à la grammaire générative*, Paris, Plon, 1967.

Syntaxe (La), LANGUE FRANCAISE I, Paris, Larousse, 1969.

Une autre solution, moins connue encore, est celle qu'a proposée K. L. Pike, solution qui, du point de vue purement pédagogique, paraît pour l'instant la plus significative. La grammaire tagmémique de Pike propose un modèle d'analyse structurale fondé sur le principe des points de substitution; ceux-ci permettent de définir des séries d'éléments fonctionnels parallèles et d'analyser les rapports entre les différents constituants de la proposition.

Quant à la partie centrale du cours, elle était fondée sur les modèles de grammaire générative transformationnelle du linguiste américain N. Chomsky. Cette grammaire a été présentée dans ses deux versions par MM. E. Roulet et U. Egli.

Dès 1957, Chomsky propose, dans ses *Syntactic structures*², une nouvelle forme de grammaire qui constitue en fait l'originalité de sa théorie. Par ses emprunts à la logique et aux mathématiques et le recours à la notion de système formel, Chomsky introduit dans le domaine de la grammaire une dimension qui va remettre en question l'ensemble des données du problème: partant d'une suite d'hypothèses, cette théorie vise à définir un modèle génératif à la fois simple et cohérent permettant de construire, au moyen d'un certain nombre de règles, les phrases les plus simples de la langue et d'en décrire la structure. Chomsky introduit encore une composante transformationnelle qui apparaît comme une solution au problème des relations entre certains types de propositions. Elle prolonge le modèle de grammaire générative en introduisant, par l'application de nouvelles règles, des opérations dites de transformation aboutissant à la production de phrases dérivées des phrases les plus simples. La théorie devait toutefois subir d'importantes modifications exposées en 1965, dans *Aspects of the theory of syntax*³.

M. G. Redard, professeur aux Universités de Neuchâtel et de Berne, a en outre présenté trois conférences visant d'une part à démontrer la nécessité d'une réforme des conceptions traditionnelles en matière de grammaire et, d'autre part, à situer la notion de norme grammaticale à travers les différents modèles qui ont été analysés lors des séminaires.

Ce cours qui, répétons-le, ne constituait qu'une introduction aux nouvelles grammaires, n'avait pas la prétention de déboucher sur les solutions pédagogiques ou les propositions méthodologiques qu'en attendaient peut-être certains participants. Les unes comme les autres sont loin d'être évidentes et seule une étude spécifique de cette question permettra d'aboutir à des conclusions sérieuses. L'élaboration d'exercices structuraux suppose au départ une prise de conscience et une compétence à la fois pédagogiques et scientifiques qui ne sont pas faites pour simplifier le problème. Il n'en reste

2 Mouton, La Haye; trad. fr. *Structures syntaxiques*, Paris, Ed. du Seuil, 1969.

3 The M.I.T. Press, Cambridge (Mass.), 1965.

pas moins que la matière traitée durant cette semaine d'étude constitue une base fondamentale nouvelle dans la recherche de solutions didactiques en rapport non seulement avec les exigences de l'enseignement au degré secondaire mais aussi, et surtout, avec les premières notions grammaticales qu'aborde un enfant au degré élémentaire dans le domaine de la langue maternelle.

Ajoutons qu'au terme de ce cours les participants ont adopté le texte d'une résolution destinée à attirer l'attention des autorités et plus particulièrement des Départements de l'Instruction publique de notre pays sur la nécessité pressante d'une réforme authentique de l'enseignement de la grammaire. Les participants demandent en outre un soutien plus efficace de toutes les recherches entreprises dans ce domaine, l'organisation de cours réguliers d'information ou de perfectionnement, ainsi qu'une meilleure coordination des efforts entre les cantons, les degrés scolaires et les différentes disciplines.

Ecole normale cantonale
CH 2000 Neuchâtel

Charles Muller

Colloque de l'Association européenne des professeurs d'espagnol (Strasbourg, 23–26.10.1969)

L'Association européenne des professeurs d'espagnol (A.E.P.E) a été fondée à Santander il y a un peu plus de deux ans. Après une période de gestation un peu hésitante, elle vient de se réunir à Strasbourg, du 23 au 26 octobre, en un colloque très intéressant et prometteur. Les décisions suivantes ont été prises:

- 1) Création d'un centre de documentation, réparti entre les Universités de Strasbourg et de Hambourg, qui aura comme double tâche d'assurer une liaison étroite entre tous les membres de l'Association, devant aboutir à des échanges et à une collaboration organisée, et de fournir à ces mêmes membres toute la documentation utile relative aux moyens d'enseignement disponibles, sur le marché ou hors commerce. Les deux instituts s'occupent d'ores et déjà de fixer les modalités pratiques de cette liaison et de cette information.
- 2) Encouragement de la création du matériel didactique dont le manque se fait sentir le plus gravement, et contribution à l'amélioration du matériel

existant (ceci, par une intervention directe auprès des éditeurs et des auteurs).

- 3) Organisation régulière de colloques ou d'assemblées centrés sur un thème de discussion restreint, et préparé soigneusement. Un de ces thèmes a déjà été proposé, et accepté: "Recherches linguistiques préalables à la confection de manuels ou d'autre matériel d'enseignement".

C'est bien entendu ce dernier point surtout qui justifie notre petit compte-rendu. En effet, il m'a semblé intéressant d'envisager de proposer la Suisse comme lieu de rencontre et pays organisateur de l'assemblée qui traitera cette importante question. Ce projet irait de pair avec l'étude du thème prioritaire qui a été proposé à la CILA par la Division de l'éducation et de la recherche du Conseil de l'Europe: les applications possibles des modèles modernes d'analyse linguistique (syntaxe et phonologie) à l'enseignement des langues vivantes. Il s'agirait de renforcer les liens unissant les hispanistes de Suisse aux linguistes, et particulièrement à ceux qui travaillent dans le cadre de la CILA. Je n'aurai pas la prétention de dire que tout le monde y gagnera, mais au fond de moi-même je le pense. D'autre part, l'organisation d'un tel colloque donnerait certainement un dynamisme nouveau à l'hispanisme helvétique – qui n'en est d'ailleurs pas du tout dépourvu.

Pour rendre possibles cette collaboration et l'organisation de ce colloque, il faut que les hispanistes de Suisse s'organisent davantage que jusqu'à présent. Une réunion a été convoquée pour le 22 novembre à Neuchâtel et, si tout va bien, une "Société suisse d'études hispaniques" y sera fondée – sous ce titre ou sous un autre (les hispanistes qui n'auraient pas été convoqués – il était difficile d'atteindre tout le monde – peuvent s'adresser au CLA, qui transmettra).

Il semble bien que les choses bougent parmi les hispanistes, tant au niveau européen qu'au niveau national. Mais qu'on se tranquillise: il ne s'agit pas de rétablir l'empire de Charles Quint, mais plutôt de développer la collaboration entre tous ceux qui se penchent, d'une façon ou d'une autre, sur les problèmes de l'homme et du monde actuels.

Université de Neuchâtel
CH 2000 Neuchâtel

J.P. Borel